

*SUR L'HABITAT DU BARBUS BISCARENSIS BOULENGER,*

PAR M. LE D<sup>r</sup> JACQUES PELLEGRIN.

Le Barbeau de Biskra (*Barbus biscarensis* Boulenger) est une espèce algérienne très voisine du Barbeau de la Calle (*Barbus callensis* C. V.), une des formes les plus anciennement connues de l'Afrique du Nord française. Ces Poissons sont apparentés à notre Barbeau commun européen (*Barbus fluviatilis* Agassiz) et possèdent comme lui des écailles dont les stries visibles à l'extérieur sont nombreuses et divergentes à partir du centre ou foyer; en outre, chez eux, le 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> rayon de la nageoire dorsale est aussi fortement ossifié et denticulé sur son bord postérieur.

Le *Barbus biscarensis*, comme son nom l'indique, a été décrit, en 1911, par M. Boulenger<sup>(1)</sup>, d'après les spécimens considérés jusque là comme *B. callensis* et provenant principalement de Biskra ou des environs. En réalité, l'habitat du Barbeau de Biskra s'étend bien au Sud de cette localité.

C'est ainsi qu'il faut ramener à cette espèce des échantillons recueillis en 1908, en même temps que le *Barbus deserti* Pellegrin, par le Capitaine Cortier à la mare d'Ifédil, dans le Tassili des Azdjers<sup>(2)</sup>.

Un tout jeune exemplaire du Barbeau de Biskra a été récolté dans le Touat par le regretté René Chudeau.

Enfin, un envoi tout récent adressé au Muséum par l'intermédiaire du Professeur Léger de Grenoble, relie ces localités de capture éloignées et montre que l'espèce est relativement assez répandue dans les parties les plus centrales du Sahara.

La mission Conrad Kilian a recueilli, en effet, en 1922, à Amguid, à l'E. S. E. d'In-Salah, 2 petits spécimens de 80 et 60 millimètres de longueur qui sont des Barbeaux de Biskra.

D'après les renseignements qui me sont communiqués, le lac d'Amguid est une mare permanente, alimentée par des infiltrations, ce qui fait que les Touaregs la considèrent comme une source. Elle est située sur le bord de la vallée, aujourd'hui desséchée, de l'Igharghar, à quelques kilomètres d'Amguid, dans une échancrure du plateau du Tassili qui se trouve à l'Est de la localité.

(1) *Cat. Freshw. Fish. Africa*, II, 1911, p. 108, fig. 85.

(2) Cf. D<sup>r</sup> J. PELLEGRIN, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1909, p. 239 et 412.

Cette capture de Poissons, aux confins du Tassili, sur la route du Hoggar, méritait d'être relatée, car elle confirme ce fait sur lequel j'ai insisté à plusieurs reprises <sup>(1)</sup> de la persistance, non seulement à la lisière Nord, mais encore en des points nombreux du centre, de l'Est ou de l'Ouest du Sahara d'espèces aquatiques, derniers vestiges d'une faune jadis beaucoup plus abondante et variée.

<sup>(1)</sup> D<sup>r</sup> J. PELLEGRIN, Les Vertébrés des eaux douces du Sahara (*C. R. Ass. fr. Av. Sciences*, Congrès de Tunis, 1913, p. 346) et Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, I, n° 2, 1921, p. 36).